

Apéro Coup de Cœur Mardi 06 décembre 2016

Livres disponibles à la bibliothèque

L'insouciance Karine Tuil

Un lieutenant français revient d'Afghanistan où un bon nombre de ses soldats ont été tués ou grièvement blessés par les talibans. Afin de « récupérer » des horreurs de la guerre, il séjourne à Chypre et y rencontre une journaliste et écrivaine. C'est le début d'une folle passion, semée d'embûches car la jeune femme est mariée à un riche et puissant homme d'affaires.

Ce dernier sera accusé de racisme par un homme politique d'origine ivoirienne qui a gravi tous les échelons dans la vie politique et sociale.

Au travers de ces 4 personnages, Karine Tuil nous parle de tous les maux de la société française actuelle : violence des guerres, traumatisme des soldats, racisme et préjugés, antisémitisme, intrigues dans les milieux d'affaires et politiques.

C'est un roman psychologique et sociologique bien documenté. Néanmoins, on peut regretter une structure cinématographique du livre et le stéréotype chez certains personnages.

Par moment, ça frôle le « roman de gare » et c'est dommage !

Enfin, le titre « L'insouciance », même si c'est un clin d'œil, est inadéquat.

Chanson douce Leïla Slimani

Myriam, mère de deux jeunes enfants, décide de reprendre son activité au sein d'un cabinet d'avocats, malgré les réticences de son mari. Le couple se met à la recherche d'une nounou.

Après un casting sévère, ils engagent Louise, qui conquiert très vite l'affection des enfants et qui occupe progressivement une place centrale dans le foyer.

Peu à peu, le piège de la dépendance mutuelle va se refermer, jusqu'au drame.

A travers la description précise du jeune couple et celle du personnage fascinant et mystérieux de la nounou, c'est notre époque qui se révèle, avec sa conception de l'amour et de l'éducation, des rapports de domination et d'argent, des préjugés de classes ou de culture.

Le style sec et tranchant de Leïla Slimani où percent des éclats de poésie ténébreuse, instaure dès les premières pages un suspense envoûtant.

Impossible de lâcher ce livre avant la fin !!! (Lu en 4 heures).

Prix Goncourt 2016 ♥♥♥

A l'orée du verger Tracy Chevalier

Un roman passionnant !

En 1838, une famille part vers l'Ouest et s'installe au bord du lac Erié.

Elle commence une plantation de pommiers. Cet arbre va être le fil conducteur de cette saga familiale où l'on rencontre aussi des personnages qui ont réellement existé dont un botaniste fournissant les riches propriétaires anglais de plants de séquoias très à la mode au XIX^{ème} siècle.

La conquête de l'Ouest vue sous un angle original, une tranche d'histoire avec un petit h qui permet de faire comprendre l'histoire avec un grand H.

Encore un énorme coup de cœur unanime pour *En attendant Bojangles* d'Olivier Bourdeault, commenté dans un précédent comité de lecture. ♥♥♥

Seule Venise Claudie Gally

En plein hiver, une jeune femme, abandonnée par son compagnon, quitte tout et part pour Venise. Elle va arpenter la ville à la morte saison dans tous les sens, par tous les temps, et faire des rencontres qui l'aideront à se reconstruire : un prince russe cloué dans un fauteuil roulant, un couple de jeunes danseurs, un libraire passionné par cette ville...

Très bien écrit, ce livre donne envie de re découvrir Venise en se perdant dans ses ruelles.

L'archipel d'une autre vie Andreï Makine

Dans la Russie profonde, des militaires sont envoyés en expédition dans la taïga pour traquer un « dangereux criminel ». La poursuite est difficile, le fugitif étant mieux adapté qu'eux à cet environnement, lorsqu'ils réalisent avec stupeur que c'est une femme d'une peuplade voisine... Peu à peu, tous ces hommes vont se blesser et être renvoyés au camp de base sur un radeau... tous sauf un, Pavel, qui risquera sa vie pour rejoindre cette femme.

Un très beau récit, haletant et fort bien écrit.

Les désorientés Amin Maalouf

L'Express a écrit « œuvre douloureuse où des fragments de douceur de vivre se mêlent à une amertume infinie... »

C'est un grand, un très grand livre qui permet de comprendre un peu mieux le Liban et tous ses problèmes. A travers l'histoire d'un Libanais, professeur d'histoire qui vit à Paris et qui repart au pays suite à l'appel d'un de ses vieux amis, mourant. Il arrive trop tard mais sa veuve lui demande d'essayer de réunir toute l'ancienne joyeuse bande de jeunes, juifs, chrétiens, arabes qui vivaient

une vie tranquille et insouciant. Puis les guerres, les trahisons, les déchirements, les erreurs, l'exil....et tout s'est fracturé.
Dans un style clair, net, incisif, Amin Maalouf nous entraîne dans cette quête.
Un magnifique roman, très touchant.

Livres prêtés par la BDP

Respire Stéphane Haskell

Stéphane Haskell, 40 ans, photographe et documentariste vient d'arrêter l'alcool dont il a très largement abusé toutes ces dernières années. Il se retrouve soudainement paralysé du bas du corps et des jambes par une maladie peu connue « le syndrome de la queue de cheval ».

C'est un écrasement de la moelle épinière en principe irréversible.

Tout s'écroule, la vie s'arrête, le désespoir et les douleurs sont son lot quotidien. Une opération en urgence n'arrange pas les choses et il n'y a plus aucun espoir de récupération.

Il fait des rencontres très importantes qui vont changer les choses, car, avec une volonté à toute épreuve, un courage étonnant, une détermination incroyable, des soutiens autour de lui qui vont considérablement l'aider à le remettre sur les rails à chaque fois qu'il s'écroule, et, surtout grâce au yoga intensif qu'il pratique avec des maîtres aussi déterminés que lui, il remonte la pente et réussit à se sortir de cet enfer et à remarcher.

Aujourd'hui, il a repris son métier et il parcourt le monde pour rencontrer des adeptes du yoga qu'il continue de pratiquer intensément....

Un livre est assez ardu mais édifiant : « en aidant les autres, on s'aide soi même, ce que tu entreprends, te lu deviens, l'amour est la source de tout ».



Autres suggestions de lecture :

Garden of love Markus Malte

Alexandre, flic paumé, reçoit par la poste un manuscrit anonyme intitulé « Garden of love », une version à peine romancée de sa propre vie, dévoilant ses drames les plus intimes... Qui en est l'auteur ? Et pourquoi ? Alexandre va être obligé d'affronter son propre passé pour mener cette enquête.

L'auteur prend plaisir à perdre le lecteur dans un labyrinthe virtuose, semant quelques indices au fil des pages.

Un excellent polar « littéraire » par l'auteur du « Garçon », récompensé cette année par le prix Femina. ♥♥♥

Mémé dans les orties Aurélie Valogne

Ferdinand, c'est Tatie Danièle version masculine. C'est un homme seul, âgé (83 ans) qui n'a que peu de contact avec sa fille qui vit à Singapour. Il ne comprend toujours pas pourquoi sa femme l'a quitté pour le facteur.

Dans sa résidence, Ferdinand est craint : il n'apprécie personne, n'offre jamais son aide, n'est d'aucune compagnie et a plutôt tendance à détruire la tranquillité de ses voisins. Son unique passe-temps ? Eviter une armada de voisines aux cheveux couleur pêche, lavande ou abricot. Son plus grand plaisir ? Rendre chèvre la concierge, qui joue les petits chefs dans la résidence.

Pourtant quand Daisy, sa chienne, disparaît, sa vie change, sans qu'il ne puisse rien y faire ; Entrent alors dans son quotidien une petite fille de 9 ans et des voisines qui vont l'aider à baisser sa garde...

Aurélie Valognes signe ici un joli roman, drôle, frais, pétillant, plein de bons sentiments. Les personnages sont attachants et nous donnent le sourire. Une véritable cure de bonne humeur. On se laisse porter par l'histoire et on passe un très bon moment...

(*Mémé dans les orties* (2014) est son premier roman. Cheminement original et réussi pour un premier opus : celui de l'autoédition. C'est en juillet 2014 qu'elle met son roman en ligne sur Kindle (liseuse électronique) , la plateforme d'Amazon. Après avoir fait lire son ouvrage à ses proches, elle cherchait à recueillir l'avis d'autres personnes. En quelques semaines, « Mémé dans les orties » s'envole dans le classement d'Amazon : top 100 puis rapidement top 20 et même top 10 français).

Les oreilles de Buster Maria Ernestam

« J'avais sept ans quand j'ai décidé de tuer ma mère. Et dix-sept ans quand j'ai finalement mis mon projet à exécution. » C'est ainsi que commence le journal intime d'Eva, qui mène une vie bien réglée entre Sven, quelques amies, des enfants et petits-enfants, une vieille dame acariâtre dont elle s'occupe, et ses rosiers qu'elle choie.

Grâce à ce carnet offert par sa petite-fille, Eva se délivre à cinquante-six ans de ses blessures de jeunesse.

Un personnage réellement attachant, une jolie lecture d'une grande finesse psychologique.

Les Monades urbaines Robert silverberg

Roman de science-fiction.

La Terre, en l'an 2381. La population humaine compte désormais plus de 75 milliards d'individus, entassés dans de gigantesques immeubles de plusieurs milliers d'étages. Dans ces monades, véritables villes verticales entièrement

autosuffisantes, tout est recyclé, rien ne manque. Seule la nourriture vient de l'extérieur. Plus de tabous, plus de vie privée, plus d'intimité. Chacun appartient à tout le monde. La jalousie et le manque n'existent plus. Contentez-vous d'être heureux. La monade travaille pour vous et maîtrise tout. Quand à ceux qui n'acceptent pas le système, les anomos, ils seront eux aussi recyclés...

Un très bon roman qui nous transporte dans un futur effrayant.